



02.04.2020

Situation du marché des bois ronds : **AVANT LA PANDEMIE**

Tour d'horizon de la situation en ce début de printemps :

En Allemagne : Les prix des sciages ont subi une érosion régulière depuis le début de la crise liée aux tempêtes et aux attaques de bostryches en Europe, et ont ainsi à nouveau perdu entre 10 et 15% depuis l'automne 2018. Il faut dire cependant que les scieries jouissent d'une situation quasiment idéale en termes d'approvisionnements en grumes: sitôt leurs stocks à peine dégarnis, ils sont reconstitués dans les semaines qui suivent, et à des prix très bas. Ceci est dû au réflexe de nombreux propriétaires d'effectuer des coupes « de sauvegarde », c'est-à-dire de récolter les bois qui ont une certaine valeur avant qu'ils ne soient attaqués par le bostryche. Ce comportement, bien que compréhensible, cause malheureusement une surcharge quasi permanente du marché.

Malgré cette abondance de l'offre, les prix des bois ronds en Euros ont semble-t-il quitté les plus bas observés en fin d'année 2019. Ils restent toutefois nettement en-dessous du niveau de 2015-2017.

En France, la situation au niveau des bois ronds est similaire, voire plus accentuée : les coupes de sauvegarde y sont monnaie courante, et les interventions dans les peuplements bostrychés se transforment souvent en coupes rases de grande ampleur.

Nos clients scieurs du Jura et de Franche-Comté, même s'ils continuent de nous acheter des bois, avouent être couverts jusqu'aux vacances d'été. Sur le front des sciages, le marché français reste jusqu'ici demandeur, même s'il doit lui aussi compter avec la forte concurrence des bois allemands.

En Suisse, l'activité des scieries reste bonne et l'approvisionnement en grumes est, comme chez nos voisins, abondant. Les coupes sanitaires occasionnent quelques volumes qui peuvent être écoulés sans problèmes, ces bois hors sève étant généralement de bonne qualité.

Dans ce contexte, et sur la base de l'évolution récente du cours de l'Euro, toute reprise au niveau des prix paraît encore lointaine.

PREMIERS EFFETS DE LA PANDEMIE

Nous vous informions par courriel à mi-mars, que certains de nos clients français avaient suspendu leurs activités de sciage. Entre-temps, plusieurs de ces scieries ont redémarré, mais la situation reste aléatoire car les chantiers de construction, s'ils ne sont pas tous fermés, subissent cependant d'importants retards.

La scierie Zahnd SA peut en témoigner, elle qui a d'abord vu ses commandes en provenance de France être annulées en masse, avant d'être parfois reconfirmées dans l'urgence. En ce qui la concerne, cette entreprise continue de travailler presque normalement, mais son directeur commercial Thierry Zahnd avoue qu'une bonne partie de la production est stockée pour cause de faiblesse des commandes, la Suisse n'échappant pas aux fermetures de chantiers et leurs conséquences. Il n'exclut donc pas de recourir également à une suspension des activités si la situation devait s'aggraver. Sur ce point, les décisions sont prises par l'équipe de direction de semaine en semaine.

Concernant l'assortiment de bois de menuiserie et charpente, la plupart de nos clients ont assuré leurs approvisionnements auprès de nos agents commerciaux jusqu'à la fin de la campagne, sans que nous ne constations de baisse notable des volumes, et à des prix stables.

Ailleurs dans le monde, la pandémie perturbe le marché du bois dans la plupart des régions : on parle de 8 millions de m³ de grumes entassées dans le port de Shanghai. A titre de comparaison, l'Allemagne a exporté vers la Chine 3 millions de m³ de résineux durant toute l'année 2019... On mentionne également une importante hausse des tarifs des conteneurs au départ de l'Europe à destination de ce pays, pour cause de chute de l'offre constituée de retours à vide. Cette hausse pourrait avoir des conséquences néfastes sur la compétitivité des exportations de grumes européennes vers l'Asie. Aux USA, malgré le fait que la filière bois ait été déclarée d'importance nationale, la frontière avec le Canada reste largement fermée aux sciages, alors qu'en temps normal ce flux représente, avec plus de 30 millions de m³/an, le plus important échange transfrontalier de bois au monde.

L'Europe pâtit de la baisse du pouvoir d'achat des pays du Maghreb et du Moyen-Orient exportateurs de pétrole, et voit l'Angleterre et l'Espagne stopper net leurs importations en provenance de Scandinavie. Une des rares bonnes nouvelles nous provient d'Allemagne, où l'interprofession rapporte un premier trimestre 2020 proche de la normale dans l'industrie du sciage et du collage.

Avec autant de paramètres en mouvement, il est encore trop tôt pour voir une tendance se dessiner en termes de prix. Mais n'oublions pas que pendant ce temps, les bostryches sortent de leur pause hivernale, eux qui ont donné tant de fil à retordre aux forestiers européens l'année passée ... ■

Construction en bois local et marchés publics : Un défi que La Forestière veut relever

Les entités publiques qui souhaitent construire en bois local sont de plus en plus nombreuses, et nous saluons évidemment cette tendance. Dans bien des cas, afin de garantir la provenance locale du bois au travers de procédures d'adjudication soumises aux marchés publics, les maîtres d'œuvre communaux ou étatiques choisissent l'option qui consiste à mettre leur propre bois à disposition des entreprises adjudicataires.

Mais comment faire lorsque ces maîtres d'œuvre ne disposent pas eux-mêmes de suffisamment de bois? Les règles fixant les modalités selon lesquelles ils peuvent acquérir un volume de bois complémentaire auprès de tiers sont strictes, et ne laissent que très peu d'options. A tel point que ce problème peut avoir de lourdes conséquences sur l'utilisation locale de nos bois : au vu des nombreux projets dont les médias ont parlé ces derniers temps, le volume de bois ronds en jeu se chiffre actuellement en dizaines de milliers de mètres-cube.

Nantie de cette problématique, La Forestière désire tout mettre en œuvre afin de jouer un rôle prépondérant dans la recherche d'une solution, et n'écarte à ce stade aucune solution. Dans ce but, elle s'est attaché le soutien d'un bureau spécialisé dans les marchés publics.

Nous vous tiendrons informés de la suite de ce dossier ■

Pour conclure, nous vous souhaitons de passer au mieux cette période mouvementée et espérons que vous et vos proches resterez en bonne santé.